

# La passion du carambolage

**Billard** | Régis Grégoire participe ce dimanche aux demi-finales du championnat de France de N2, chez lui, à Nîmes.

**A**ux abords du stade des Costières, une porte noire. Une pancarte indique «Billard». À l'intérieur, quelques tables de jeu. Certaines sont recouvertes par une bâche en tissu. Il est 17h30, Régis Grégoire a commencé à s'entraîner.

La table sur laquelle le Nîmois s'affaire n'est pas dotée de trous. Il s'agit du billard français, aussi appelé carambole. Le Lunellois d'origine pratique principalement cette discipline, et plus précisément celle du cadre 47/2. Dans cette variante, le but est d'inscrire un total de 120 points. Deux joueurs s'affrontent, chacun possédant une boule. Une troisième boule figure sur le tapis. Pour inscrire un point, il convient de toucher les deux autres boules avec celle qui vous est attribuée. Le joueur n'y parvenant pas passe la main à son adversaire.

## Patience et concentration

Régis Grégoire est informaticien. Il travaille à Montpellier et vit à Jonquières. «Quand j'habitais à Lunel, je passais tous les jours devant le club de billard. Un jour, j'ai essayé et ça m'a fasciné. Avec les copains, on séchait parfois les cours pour jouer» se souvient-il, assis sur le coin d'une table. Il a alors 16 ans. Parti vivre en Ile-de-France, il cesse de pratiquer, faute de temps. Ce n'est qu'une fois revenu dans le Sud qu'il reprend l'entraînement après quinze ans d'arrêt. L'homme est souriant, pédagogue. Il prend plaisir à expliquer la complexité de la discipline qu'il pratique et à en faire la démonstration. D'après lui, le billard demande une concentration, une patience qui ne convient pas à tout le monde. C'est comme ça qu'il expli-



■ Ce week-end, Régis Grégoire évolue à domicile au Billard Club Nîmois.

Photo N.B.

que le peu d'intérêt qu'a la jeunesse pour ce sport: «Avant, les jeunes se retrouvaient dans des bars et jouaient au billard. Ça ne se fait plus aujourd'hui.» Le Billard Club Nîmois ne compte ainsi que très peu de jeunes adhérents parmi ses 70 licenciés. S'il aimerait faire découvrir sa passion aux plus jeunes, Régis Grégoire ne se fait pas d'illusions. Il sait que dans une région où la pétanque est dominante, un sport d'intérieur comme le billard a peu de chance de se développer.

## Objectif atteint

La compétition de ce week-end voit s'affronter huit joueurs répartis dans deux poules de quatre, venus de partout en France. Il a fallu passer par les épreu-

ves régionales et interrégionales pour pouvoir disputer cette finale. Pour sa deuxième participation à un tel tournoi, Régis Grégoire, qui se considère comme un outsider de la compétition, s'était fixé comme objectif de sortir des poules afin de poursuivre l'aventure ce dimanche en demi-finale.

Ce pari remporté, il n'exclut pas de pouvoir aller plus loin. Il sait que la concurrence sera rude, surtout pour lui qui ne s'entraîne que deux heures par semaine. «Je n'ai jamais joué contre mes futurs adversaires, mais certains ont des stats impressionnantes», confie l'intéressé. Reste que devant un public acquis à sa cause, l'exploit est permis.

**ANTOINE MAIGRE**

redac.nimes@midilibre.com